

CHANEL



CELINE
PARIS

RALPH LAUREN

DIOR

GUCCI

LOUIS VUITTON

AVENUE MONTAIGNE PARIS



FENDI



DIOR



AVENUE MONTAIGNE

Mot du Président	2
Le Grand Témoin	4
Olivier Dassault, l'esthète des hauteurs	12
Voyage au centre de la Terre	18
Ralph Lauren, une légende américaine	26
Alain Ducasse, ode aux 4 éléments	38
Infos pratiques	46

Nos remerciements pour sa collaboration au **COMITÉ MONTAIGNE**
Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

Art' Communication 9, Rue Anatole De La Forge, 75017 Paris
 Tel. 33 (0) 1 42 12 97 98 – Art.fab@orange.fr

avenuemontaigneguide.com

Fondatrice – Directrice de la publication, Founder – Publication Director **Sabrina Douié**
 Rédaction, editing and text **Rafael Pic & Yamina Benäï**
 Traduction, translation **Stephanie Curtis**
 Conception graphique, graphic design **superposition.info**

Avenue Montaigne, mai 2021, imprimé en France – May 2021, Printed in France
 La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans le Guide AVENUE MONTAIGNE est totalement interdite sans l'accord écrit de Art'Communication. Art'Communication se réserve le droit de reproduction et traduction dans le monde entier.
 Reproduction, even partial, of texts, sketches and photographs published in the Guide AVENUE MONTAIGNE is totally forbidden without written permission from Art'Communication. Art'Communication reserves all rights for reproduction and translation throughout the world.

MOT DU PRÉSIDENT



Alain Quillet,
Président du Comité Montaigne
President of the Comité Montaigne

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous écrivions dans notre précédent édito que l'année 2020 resterait dans les annales pour les épreuves que la pandémie nous a fait subir. Nous aurions aimé saluer cette nouvelle parution en nous félicitant d'une réouverture généralisée. A l'heure de coucher ces mots, ce n'est pas encore le cas mais l'espoir demeure que les progrès de la science et la vaccination généralisée nous permettent d'y parvenir. Et que l'on puisse arpenter de nouveau notre belle avenue sans souci de couvre-feu, d'autorisation, de jauge ou de masque... Un rêve que nous formulons, en quelque sorte !

Ce numéro, réalisé une nouvelle fois dans des conditions un peu particulières, met en avant l'aventure exceptionnelle de Ralph Lauren, un créateur parti de rien, qui a bâti un empire mondial: une véritable incarnation du rêve américain. Et aussi un modèle de persévérance, d'obstination... et de talent, bref une source d'inspiration stimulante dans une période où l'on a un peu trop tendance à chausser des lunettes noires.

Un autre personnage qui n'a cessé de s'investir dans la vie de la cité nous a quittés trop tôt: il s'agit d'Olivier Dassault. Député, industriel, pilote, il fut aussi un photographe talentueux, qui créait ses géométries colorées dans le secret de son atelier Avenue Montaigne. Nous rendons un hommage ému à celui qui fut notre "grand témoin" il y a quelques années.

Le "grand témoin" de cette édition a du pain sur la planche: il s'agit en effet de Chris Dercon, un manager culturel de stature européenne, qui a dirigé des institutions aux Pays-Bas, en Allemagne, en Angleterre, et qui doit maintenant superviser le chantier pharaonique de notre voisin, le Grand Palais. Avec le regard fixé sur l'échéance de 2024 et les Jeux Olympiques. A cette date-là, le colossal équipement conçu pour l'Exposition Universelle de 1900 aura été entièrement repensé et rénové.

Changement d'échelle: pour donner une touche finale de gaîté à un quotidien qui peut en manquer, nous vous invitons à découvrir les pierres précieuses mises en valeur au Muséum d'histoire naturelle, mais aussi à plonger dans la cuisine d'Alain Ducasse, qui magnifie les ingrédients naturels. Couleurs et saveurs, beauté, goût et créativité: des valeurs que l'Avenue Montaigne porte haut...

A WORD FROM THE PRESIDENT

Dear Readers,

In the editorial of our previous edition, we wrote that 2020 would remain in the annals for the trials imposed upon us by the pandemic. We would have liked to begin this new issue by heralding a widespread reopening. At the time of writing these words, it is not yet the case, but we remain hopeful that scientific progress and generalized vaccination will allow us to reach this goal. And that we may once again stroll along our beautiful Avenue without worrying about masks, authorizations, curfews, and limited numbers of visitors. A dream, of sorts, that we wish for all!

This edition, realized as was last year's, under particular circumstances, features the exceptional adventure of Ralph Lauren, a designer who having started with nothing, has built a worldwide empire: the very incarnation of the American dream. A model of perseverance and tenacity ... and, of course, of talent, a stimulating source of inspiration in a time when too many tend to look at the world through dark glasses.

Another figure who never ceased to invest in the life of our city has left us too soon: Olivier Dassault. Deputy, industrial, pilot, he was also a talented photographer, who created his colorful geometries in the secret of his studio on Avenue Montaigne. We pay a heartfelt tribute to the man who was featured in our "grand témoin" column of this magazine a few years ago.

The personality interviewed for this issue's "grand témoin" column has his work cut out for him: Chris Dercon, a cultural manager of European stature, has directed institutions in the Netherlands, Germany, and England. He is currently supervising the pharaonic project of a close neighbor of our avenue, Paris's Grand Palais, with his sights set on the deadline of 2024 and the Olympic Games. By that date, the colossal infrastructure conceived for the *Exposition Universelle* of 1900 will have been entirely rethought and renewed.

Change of scene: to give a touch of gaiety to a daily routine that currently lacks luster, we invite our readers to discover the precious stones displayed at the *Muséum d'Histoire Naturelle*, but also to savor the cuisine of Chef Alain Ducasse, who glorifies natural ingredients. Colors, flavors, beauty, taste and creativity: some of the same values held dear here on our Avenue Montaigne.

LE GRAND TÉMOIN

Chris Dercon



© Collection Rmn – Grand Palais, Nicolas Krief.

Il a été à la tête du musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam, de la Haus der Kunst à Munich, de la Tate Modern, à Londres. Depuis janvier 2019, il préside la Rmn-Grand Palais, l'une des principales institutions culturelles françaises. Chris Dercon nous détaille les travaux cyclopéens en cours.

He has headed the Boijmans Van Beuningen Museum in Rotterdam, the Haus der Kunst in Munich, and the Tate Modern in London. Since January 2019, he has presided over the RMN-Grand Palais, one of France's leading cultural institutions. We asked Chris Dercon to talk about the herculean project currently in progress there.

Quels types de travaux engagez-vous au Grand Palais ?

Construit pour l'Exposition Universelle de 1900, le Grand Palais n'a jamais bénéficié d'une restauration d'ensemble. Les aléas de l'Histoire et du temps ont rendu cette restauration impérative : fragilisé, le monument souffre d'un état de vétusté généralisé. Il sera remis aux normes, bénéficiera de nouvelles installations techniques et ses conditions d'accessibilité seront améliorées, notamment pour les personnes à mobilité réduite. La statuaire, les façades et les nombreux décors intérieurs feront également l'objet d'une restauration en profondeur.

Ce qu'il faut également savoir, c'est qu'au fil du temps, les 70 000 m² construits par les architectes Henri Deglane, Louis-Albert Louvet et Albert Thomas, ont été morcelés et cloisonnés, obturant de très nombreux espaces et rendant peu à peu le monument illisible au public. Les travaux permettront la redécouverte du monument et notamment de ses très généreuses spatialités, sans pour autant effacer les apports effectués au cours des années : nous conserverons et mettrons en valeur les aménagements des Galeries nationales réalisées par Pierre Vivien dans les années 1960. Autre redécouverte majeure, la lumière pourra enfin investir à nouveau le Grand Palais.

L'axe entre les avenues Winston-Churchill et Franklin-Roosevelt, qui aboutissait sur la rotonde d'Antin avant d'être coupé dans les années 1930 par l'installation du Palais de la Découverte, sera visuellement rouvert. Les visiteurs retrouveront aussi l'axe reliant les Champs-Elysées à la Seine, avec une entrée commune par le square Jean-Perrin pour les expositions de la Rmn-Grand Palais et le Palais de la Découverte.

What type of work are you undertaking at the Grand Palais ?

Built for Paris's *Exposition Universelle* of 1900, the Grand Palais has never undergone a complete restoration. The hazards of time and history have made this restoration imperative : the fragile monument is in a state of general disrepair. It will be brought up to current norms, will benefit from new technical installations, conditions of accessibility will be improved, particularly for those with reduced mobility. The statuary, facades and numerous interior decors will also benefit from in-depth restoration. What one should know is that over the years, the 70,000 square meters (755,000 square feet) designed by architects Henri Deglane, Louis-Albert Louvet and Albert Thomas, have been segmented and partitioned, obstructing many areas and making it incomprehensible for the public. The work will allow the rediscovery of the monument and notably its very generous spaces, without, of course, eliminating the improvements made over time : We will conserve and highlight the changes to the Galeries Nationales made by Pierre Vivien in the 1960's. Another major rediscovery, light will finally once again fill the Grand Palais. The axis between the Avenue Winston Churchill and Avenue Franklin Roosevelt, which led to the Rotonde d'Antin before being cut in the 1930's by the installation of the Palais de la Découverte, will be visually reopened. Visitors will also rediscover the axis linking the Champs-Elysées to the Seine river, with a common entrance via the Square Jean-Perrin for exhibitions of the RMN-Grand Palais and the Palais de la Découverte.

© Mirco Magliocca pour la Réunion des musées nationaux – Grand Palais.



Quel calendrier est prévu pour ce vaste chantier ?

Le Grand Palais a fermé ses portes le 12 mars dernier. Le chantier durera jusqu'aux Jeux Olympiques de Paris 2024 pour la Nef et les galeries qui l'entourent, et jusqu'au printemps 2025 pour le reste du monument.

A quoi ressemblera le Grand Palais de 2024 et comment les événements (FIAC, Paris Photo, etc.) et les expositions futures seront-ils impactés par cette nouvelle architecture intérieure ?

Le Nouveau Grand Palais sera tout d'abord un lieu de vie. Nous le souhaitons ouvert sur son quartier et sur la ville. Une succession de quatre vastes places permettra à chacun de bénéficier librement d'un magnifique espace de 4 000 m². Les visiteurs du Nouveau Grand Palais auront une expérience de visite entièrement nouvelle ! En termes de programmation, le Nouveau Grand Palais créera le dialogue entre les arts, les industries culturelles et créatives, ainsi que les sciences grâce à notre partenariat renouvelé avec le Palais de la Découverte. Le caractère hybride de la programmation nous permettra d'examiner pleinement les enjeux contemporains, et de tracer, avec les artistes, les penseurs, les chercheurs, de même qu'avec le public, des perspectives pour l'avenir.

Les expositions du Grand Palais seront accompagnées d'une programmation foisonnante, mêlant toutes les disciplines artistiques. Nous accueillerons également au cœur du Grand Palais une nouvelle offre permanente d'expositions numériques, avec le Grand Palais immersif. Les événements, foires et salons seront toujours présents, dans une Nef entièrement restaurée, qui pourra bénéficier d'une jauge plus importante.

Nouveauté également, la Galerie des enfants sera un nouvel espace de découverte art et science pour les petits, que nous animerons avec le Palais de la Découverte.

Que s'y passera-t-il pendant les JO ?

Le Grand Palais accueillera en effet les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. L'escrime et le taekwondo se dérouleront sous la verrière majestueuse de la Nef. Le Grand Palais Ephémère, dont le chantier s'achève actuellement sur le Champ de Mars et qui accueillera durant les travaux du Grand Palais les grands événements de la Nef, hébergera quant à lui les épreuves de judo et de lutte. Nous aurons en quelque sorte deux Grand Palais olympiques !

What is the time-line for this vast project ?

The Grand Palais closed its doors last March 12th. The restoration of the nave and its surrounding galleries will be completed for the Paris Olympic Games in 2024, and the rest of the monument will be finished by Spring 2025.

What will the Grand Palais look like in 2024 and how will this new interior architecture impact future exhibitions and events such as the FIAC, Paris Photo, etc.

The new Grand Palais will, above all, be a living place. We would like it to be open to the neighborhood and the city. A succession of four vast areas will allow all to benefit freely from a magnificent space of 4 000 square meters. Visitors to the new Grand Palais will have an entirely new experience ! In terms of programming, the new Grand Palais will create a dialogue between the arts, cultural and creative industries, as well as science thanks to our renewed partnership with the Palais de la Découverte. The hybrid character of our programming will allow us to fully examine contemporary challenges and to map out, with artists, thinkers, and researchers, as well as with the public, perspectives for the future. The exhibitions of the Grand Palais will be accompanied by abundant programming combining all artistic disciplines. We will also feature a new offering of permanent digital exhibitions with the "Grand Palais Immersive".

Events, fairs and salons will still take place here in the entirely restored nave which will be able to welcome larger numbers. New also, the children's Galerie, a place for young visitors to discover art and science, organized in conjunction with the Palais de la Découverte.

What will take place here during the Olympic Games ?

The Grand Palais will, indeed, host the Olympic and Paralympic Games of 2024. Fencing and taekwondo will take place under the majestic glass roof of the nave. The *Grand Palais Ephémère*, whose construction is now nearing completion on the Champs de Mars, will host major events in its nave during the restoration of the Grand Palais and will host the judo and wrestling events in 2024. In a way, we will have two Grand Palais for the Olympics.



Grand Palais Ephémère.
© Wilmotte & Associés Architectes.

Quel est votre souvenir le plus lointain de l'Avenue Montaigne ?

Je pense que ma première visite minutieuse de l'Avenue Montaigne se situe en 2011, lorsque mon amie Miuccia Prada y a ouvert sa boutique Homme. C'est à cette occasion que j'ai découvert combien ce voisinage était important pour nous autres, Belges. En effet, à l'extrémité de l'Avenue, se trouve la Place de la Reine Astrid, ainsi baptisée du nom de la reine belge, épouse du Roi Léopold III – qui, très jeune, a tragiquement péri dans un accident de voiture dans le Küssnacht, en Suisse. Enfant, j'adorais écouter les récits sur sa beauté et son amour des arts. Sur cette même place, se trouve une sculpture extrêmement complexe, intitulée *Monument de la Reconnaissance de la Belgique à la France*, réalisée par Isidore De Rudder en 1923. Hélas, elle fait partie des nombreuses œuvres de l'espace public à Paris, que la Ville a "omis" d'accompagner d'un panneau explicatif. L'Avenue Montaigne regorge de ce genre d'histoires de femmes fortes... Madeleine Vionnet a tenu sa Maison de couture au numéro 50, fournant du travail à des centaines d'artisans de la mode ; Joséphine Baker y a excellé dans le spectacle *Revue nègre*, donné au magnifique Théâtre des Champs-Elysées ; Marlène Dietrich y a vécu dans un minuscule appartement, jusqu'à sa mort en 1992 ; muse légendaire et architecte d'intérieur, l'Américaine Lee Radziwill, sœur de Jacqueline Kennedy, y était propriétaire d'une bien plus vaste résidence.

Vous êtes voisin de l'Avenue Montaigne : où vous mènent vos déambulations quand vous y allez ?

J'aime beaucoup admirer les vitrines des boutiques, au fil des saisons, elles me rappellent combien est importante – plus particulièrement à Paris – la fusion de la mode et de l'art, et ce depuis le début du XX^e siècle. Mais ce sont les Surréalistes qui ont fait de la vitrine une obsession et une véritable forme d'art. Ainsi, les ambitieuses vitrines de Louis Vuitton, Chanel ou Dior, par exemple, illustrent parfaitement cet héritage, sujet passionnant sur lequel j'ai, dans le passé, écrit plusieurs articles. L'une de mes marques favorites est Céline : j'avais eu l'occasion d'admirer le travail de sa directrice artistique londonienne, Phoebe Philo, rencontrée lorsque je dirigeais la Tate Modern ; avec Hedi Slimane, les liens entre art et mode se resserrent plus encore. Aux tout débuts de l'Avenue Montaigne, se trouve l'illustre maison de ventes Artcurial. Son département Mobilier et design est l'un des meilleurs au monde. Je suis régulièrement son calendrier de ventes, guettant les pièces de mes designers italiens bien-aimés, Gio Ponti et Carlo Scarpa. A l'époque où j'organisais la rétrospective de Carlo Mollino à la Haus der Kunst de Munich, Artcurial vendait l'une de ses chaises de 1948 pour 300 000 euros. Ce que j'aime vraiment à propos de l'Avenue Montaigne, est que si l'on emprunte les rues adjacentes, on oublie aisément l'environnement de luxe pour pénétrer un univers pittoresque et accueillant. Ainsi, au déjeuner, toute l'équipe du Grand Palais se fournit à la sandwicherie Pain Bayard, où pour environ 10 euros chacun peut déguster un bon repas. Nous autres du Grand Palais bénéficions même d'une ristourne de 10% !

What is your first memory of the Avenue Montaigne ?

I guess my first thorough visit to the Avenue Montaigne was when my friend Miuccia Prada opened her boutique for men there in 2011. It was then that I discovered how important this neighborhood really is for we Belgians. In fact, on the same side of the street, near the end of the Avenue Montaigne, is the square of the Reine Astrid, named for the Belgian queen, wife of King Leopold III, who sadly died in 1936 at a very young age in a car accident in Küssnacht. When I was a kid I loved listening to stories about her beauty and her love of the arts. On the same square is a remarkably complex sculpture named "*Monument de la Reconnaissance de la Belgique à la France*" by Isidore De Rudder, conceived in 1923. Unfortunately, it is one of the many public sculptures in Paris for which the city 'forgot' to put or keep up an explanatory panel. The Avenue Montaigne is full of this kind of serendipitous stories of strong women : Madeleine Vionnet had her couture house on the avenue at number 50, employing hundreds of workers. Josephine Baker performed her *Revue Nègre* at the fabulous Theatre des Champs Elysées. Marlene Dietrich lived in a tiny apartment here until her death in 1992. Fabled muse and American interior designer, Lee Radziwill, Jacqueline Kennedy's sister, owned a much larger apartment on the Avenue.

You are a neighbor of the Avenue Montaigne : where do your strolls lead you when you come here ?

I love, of course, to admire the seasonal display windows of the numerous fashion boutiques on the Avenue Montaigne. Their windows remind me how important – especially in Paris – the fusion of fashion and art really is and has been since the beginning of the 20th century until today. But it was the Surrealists who turned window dressing into an obsession and a true art form. The ambitious windows of Louis Vuitton, Chanel and Dior, for instance, are perfect examples of this heritage – an exciting theme about which I have published several articles in the past. One of my favorite brands is Céline. I had already much admired the work of its artistic director, Londoner Phoebe Philo, whom I got to know when I was at the helm of the Tate Modern. And with Hedi Slimane, the mix of art and fashion is even closer. At the beginning of Ave Montaigne is, of course, the reputed auction house Artcurial. Its department of furniture and design is one of the best in the world. I am constantly checking their auctions for fixtures by my beloved Italian designers Gio Ponti and Carlo Scarpa. Around the time I organized a retrospective of Carlo Mollino at the Haus der Kunst in Munich, Artcurial sold one of his chairs, created in 1948, for 300,000 euros.

What I particularly like about the avenue Montaigne is that its world of luxury can be easily forgotten by venturing onto one of its welcoming, picturesque side streets. The whole team of the Grand Palais picks up their daily lunch-packages at the convivial sandwich bar Pain Bayard, where one pays an average of 10 euro for a good meal. We at the Grand Palais even get 10% discount. Yes, such is another example of revenge-economy !

Avenue Montaigne



Grand Palais Ephémère.
© Wilmotte & Associés Architectes.

coco mademoiselle



EAU DE PARFUM

CHANEL.COM

CHANEL



Il avait été notre "grand témoin" dans le numéro 17 du magazine, en 2015. Nous rendons hommage à un homme de conviction, décédé dans un accident d'hélicoptère le 7 mars dernier.

Olivier Dassault, aesthete of the heights. He was featured in the "grand témoin" column of the 17th edition of our magazine in 2015. We pay tribute to a man of conviction, who died in a helicopter accident this past March 7th.

OLIVIER DASSAULT, L'ESTHÈTE DES HAUTEURS

Olivier Dassault.
© Victor Saintz.



Between jets and the National Assembly

His surname is known throughout France. To be a Dassault, means power and a keen interest in airplanes. Olivier Dassault, born June 1st, 1951 in Boulogne-Billancourt, met both criteria. His passion for politics led to serving terms in various public offices, including that of municipal councilor of Beauvais, vice-president of the Picardy regional council, and above all, deputy to the National Assembly, first elected in 1988 for the Oise region and continually re-elected with the exception of the 1997–2002 term. In the National Assembly, he held important positions on the Finance Committee and later, the Foreign Affairs Committee. Having passed his pilot's license at an early age, he was the only pilot qualified for the entire Falcon range. He accumulated several world speed records, notably for a New York-Paris flight in a Falcon 50 in 1983.



Olivier Dassault - Pilote.



Olivier Dassault - Assemblée Nationale.

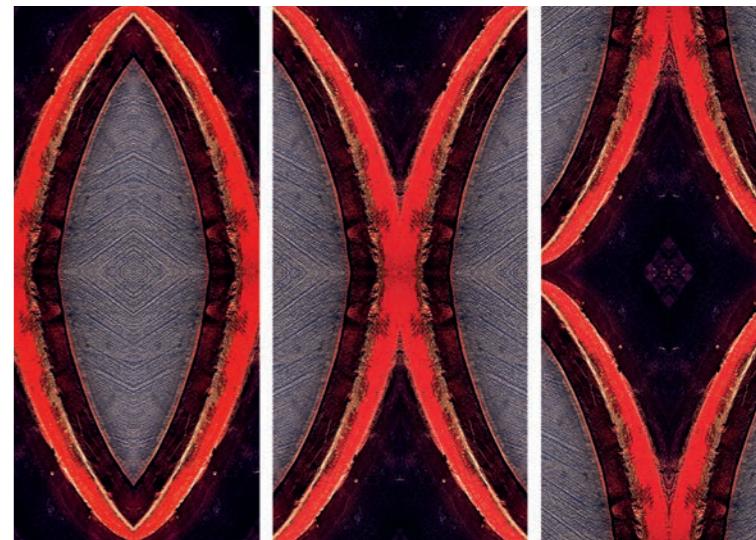
Olivier Dassault
Avions-Bourget 2011 +PixPlanèteo87.

ARONDA
1995 - ORLANDO.



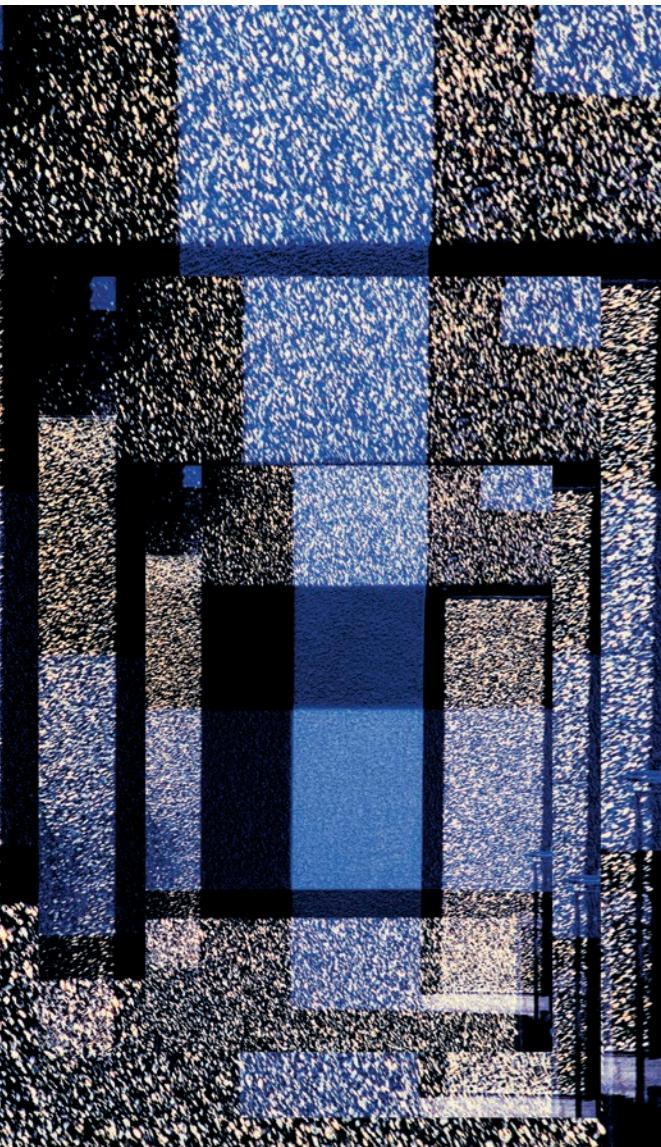
Les années musique

Mais la vie d'Olivier Dassault ne se limitait pas à ces deux pôles puisqu'il trouvait le temps d'entretenir une fibre artistique, qui s'est incarnée dans la musique (sous les auspices d'un cousin de son grand-père, un certain Darius Milhaud !) et le cinéma – et même en mariant les deux puisqu'on lui doit plusieurs bandes sons de films des années 1970. Mais sa muse la plus exigeante a sans doute été la photographie... C'est à peine adolescent qu'Olivier Dassault recueille ses premiers lauriers : il gagne le concours du magazine *Top* avec un cliché de sa petite sœur. C'était il y a plus d'un demi-siècle et la veine ne s'était jamais tarie... Au début des années 1970, il expose à la galerie Maeght et se fait remarquer pour ses portraits de stars, notamment Jane Birkin, Serge Gainsbourg, Isabelle Huppert ou Isabelle Adjani.



Musical Years

Olivier Dassault's life was not limited to these two poles of interest: he found time to cultivate an artistic bent, expressed in music (under the auspices of his grandfather's cousin, a certain Darius Milhaud!) and cinema and even combining the two to create several sound tracks for films in the 1970's. But his most demanding muse was, without a doubt, photography. When he was barely an adolescent, Olivier Dassault received his first laurels: he won a competition launched by the magazine *Top* with a photo of his little sister. More than a half century later the passion persisted. At the beginning of the 1970's, he exhibited at the Maeght gallery, and was acclaimed for his photo portraits of stars including Jane Birkin, Serge Gainsbourg, Isabelle Huppert and Isabelle Adjani.



SUCCESSION
2016 -PALM SPRINGS.



ARCHINOVO
2010 - PARIS.

Egypt, Amérique, Madagascar, Maroc...

Il entreprend ensuite une recherche qui va mener à une abstraction personnelle. Bien que membre d'une famille qui a su recourir aux techniques les plus avancées, il reste fidèle dans sa pratique photographique à l'appareil argentique de ses débuts, un Minolta XD7 de 1977, qu'il emportait dans chacun de ses déplacements. Il l'avait avec lui en 1978, lors de son voyage en Egypte, quand il remonta le Nil d'Alexandrie à Abu Simbel – ses images seront appréciées par le président Sadate. Il l'avait en 1979 à Madagascar, mais aussi en Amérique, aux Antilles, au Maroc, autant de lieux où il s'est souvent rendu. A chaque moment de liberté, il lui confiait ses visions : des formes, des couleurs, des reflets – prises de préférence au grand angle ou au téléobjectif. Ce n'était que la première étape de son travail...

Recherches esthétiques Avenue Montaigne

Car ensuite, dans le calme de son studio de l'Avenue Montaigne, avec l'appui d'une équipe aguerrie, commençait le travail d'interprétation de ces images – alignements de fenêtres, tranches de livres, reflets dans des bassins, trottoirs sous la pluie, graffiti, nervures de plantes, cages d'escalier, hampe de drapeaux... A coup d'agrandissements, de superpositions, de translations, d'inversions, de rotations, il créait ses compositions, géométriques certes mais où la ligne droite n'était jamais impérieuse, les angles toujours adoucis par des couleurs gaies. La science du tirage, satiné ou mat, et du support, avec des laques sophistiquées,achevait de donner à ses créations leur caractère personnel.

BNF et Atelier Grognard

S'il a recueilli des images sur toute la planète – à Bangkok, à Venise, à Las Vegas ou à Marrakech – mais aussi les moutonnements des cieux qu'il a parcourus en tous sens – Olivier Dassault pouvait aussi bien se contenter des grilles de l'Avenue Montaigne, qui lui offraient toujours des symphonies différentes en fonction de l'heure et de la saison. Exposé dans de nombreuses galeries, notamment à l'espace NAG de son épouse Natacha mais aussi chez Guy Pieters, Opera Gallery ou à la Fondation Montresso, il avait bénéficié d'une rétrospective importante à l'Atelier Grognard à Rueil Malmaison en 2017-2018 et une série de ses photographies a intégré, par le biais d'un don, les collections de la Bibliothèque nationale.

Egypt, America, Madagascar, Morocco

He subsequently undertook a quest that would lead to a personal kind of abstraction. Despite the fact that he came from a family with access to the most advanced equipment and techniques, when it came to photography, he remained loyal to the camera of his beginnings, a Minolta XD7 of 1977, which accompanied him for all of his travels. He carried it with him in 1978 during a trip to Egypt to travel up the Nile from Alexandria to Abu Simbel. His photos were admired by President Sadate. It was with him in 1979 in Madagascar, but also in America, the West Indies, Morocco, places he visited frequently. At every free moment, he would entrust his visions – forms, colors, reflections – to the eye of his camera, preferably shot with a wide angle or telephoto lens. And, this was just the first step of his work.

Aesthetic endeavors on the Avenue Montaigne

In the calm of his Avenue Montaigne studio, with the help of his seasoned team, the work of interpreting these images began – lining up windows, book edges, reflections in ponds, raindrops on the pavement, graffiti, the veins of plants, stairwells, flagpoles. After enlarging, overlaying, inverting, rotating, he created his geometric compositions, but the straight line was never imperative, the angles always softened by bright colors. The science of photo development, glossy or matte, with sophisticated supports and finishes, further heightened the very personal character of his creations.

BNF and the Grognard Studio

If he collected images from around the planet – in Bangkok, Venice, La Vegas and Marrakesh – and also of the cottony skies he frequently crisscrossed in all directions – Olivier Dassault was just as happy contemplating the grids and gates of the Avenue Montaigne, which offered a multitude of different symphonies depending upon the hour and the season. Exhibited in numerous galleries, notably in his wife Natacha's NAG space, but also at Guy Pieters, Opera Gallery and the Foundation Montresso, his work was the subject of an important retrospective at the Atelier Grognard in Rueil Malmaison in 2017-2018, and thanks to a donation, a series of his photos joined the collections of the French National Library.



•

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

"Calligraphie royale", plaque polie d'onyx décrite par Roger Caillois (*L'écriture des pierres*, 1970)
Brésil © MNHN / F. Farges.

La fascination qu'elles exercent sur les femmes et les hommes n'a jamais faibli. Leur beauté et leur rareté leur ont même valu l'attribution de vertus curatives. Mais ce sont les artisans des maisons de joaillerie qui ont excellé à sublimer les pierres précieuses. Une exposition leur est consacrée... à admirer dès la réouverture des musées.

Voyage to the center of the Earth
The fascination they hold for women and men has never waned. Their beauty and rarity have even earned them a reputation of having curative powers. But it is the craftsmen of the great names in fine jewelry who excel in bringing precious stones to the height of their beauty. An exhibition is devoted to them - to be visited as soon as museums reopen.



Topaze bleue, environ 250 millions d'années
Oural, Russie © MNHN / F. Farges.

Dialogue entre l'art et la technique

Dans le cadre de sa mission, le Muséum d'histoire naturelle consacre une exposition aux pierres précieuses, envisagées sous différents aspects : science, sociologie, tradition, art. Pour ce faire, un partenariat a été noué avec Van Cleef & Arpels, mythique maison fondée en 1896. Une première collaboration avec l'établissement muséal avait pris forme en 2016 via "The Art and Science of Gems", à l'Art Science Museum de Singapour. L'expérience est ainsi renouvelée à travers cette nouvelle présentation, qui met en relief la volonté pédagogique commune du Muséum et de la maison de joaillerie. "Cette collaboration se poursuit également avec des projets de recherche, conférences, expositions de l'Ecole des Arts joailliers. Elle s'inscrit dans une longue tradition de dialogue entre l'esthétique et la science, entre l'art et la technique ; un dialogue, inhérent à nos métiers, que Van Cleef & Arpels souhaite valoriser et transmettre", souligne Nicolas Bos, président de la maison de joaillerie.

**A dialogue between art and technique**

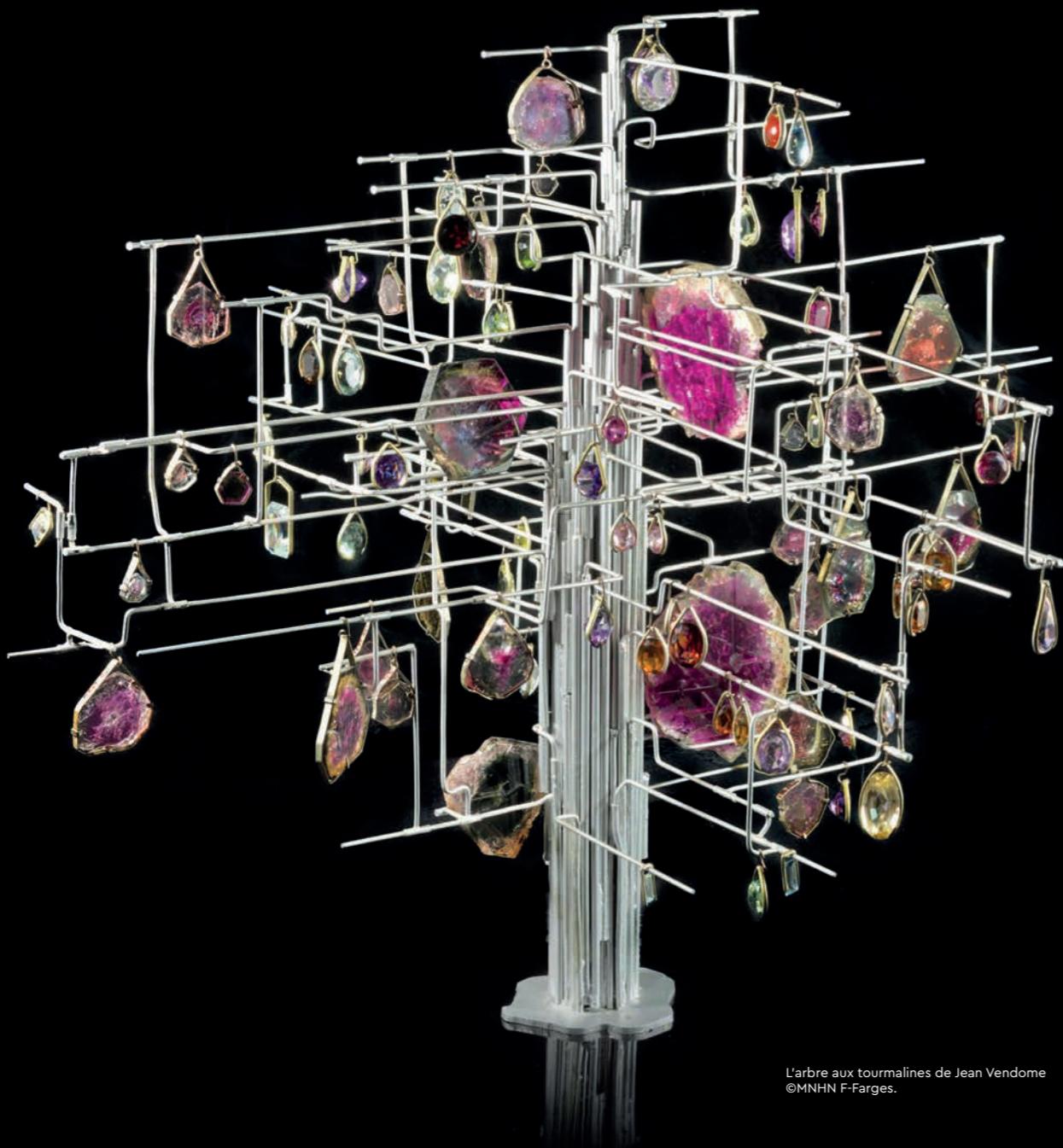
In the framework of its mission, the Museum d'Histoire Naturelle of Paris has consecrated an exhibition to precious stones viewed from different aspects: science, sociology, tradition and art. To do so, a partnership with Van Cleef & Arpels, mythical name in jewelry founded in 1896, was formed. Its first collaboration with a museum took place in 2016 with "The Art and Science of Gems", at Singapore's ArtScience Museum. The experience has thus been renewed with this new exhibition with a pedagogical goal shared by the museum and the prestigious name in fine jewelry. "This collaboration will also include research projects, conferences and exhibitions at the Ecole des Arts Joailliers (school of jewelry arts). It continues a long tradition of dialogue between aesthetics and science, art and technique, a dialogue that is inherent to our professions, and which Van Cleef & Arpels aims to promote and transmit," stresses Nicholas Bos, President of Van Cleef & Arpels.

**250 merveilles**

De fait, les équipes du Muséum, garantes de la rigueur des contenus scientifiques, ont travaillé avec une volonté pédagogique, que la scénographie, orchestrée par le célèbre duo Patrick Jouin et Sanjit Manku, met en relief. Organisé en trois parties, le parcours empreint de poésie est ponctué de 250 pièces de joaillerie. L'émerveillement est convoqué à chacune d'elle, tant les différents métiers que nécessite leur réalisation sont ici portés à l'excellence. Parmi les pièces inattendues, la Table de Mazarin, composée en marqueterie de pierres (lapis-lazuli, marbres antiques, jaspes, agates, albâtres, nacre...) à motifs de fleurs et d'animaux. "Cet objet majestueux allie le savoir-faire des hommes de la Renaissance à la beauté des pierres, à l'exactitude des espèces représentées et à l'histoire de France", indique Bruno David, président du Muséum national d'histoire naturelle.

250 marvels

The museum's teams, who ensure the accuracy of scientific content, have worked with an educational goal, highlighted by the scenography of the famous duo Patrick Jouin and Sanjit Manku. Organized in three parts, this poetic visit is punctuated by 250 pieces. Each of these marvels provokes admiration for all of the different skills required in their realization, here brought to a height of excellence. Among the most surprising items is the *Table de Mazarin*, a composition in marquetry of different stones including lapis-Lazuli, antique marble, jasper, agates, alabaster, and mother of pearl representing flowers and animals. "This majestic object combines the savoir-faire of Renaissance craftsmen with the beauty of stones, the exactitude of the species depicted, and the history of France," explains Bruno David, President of the Museum National d'Histoire Naturelle.

**Le collier aux 673 diamants**

Autre rareté, qu'il ne faudra pas manquer d'admirer, le collier commandé par la reine Nazli d'Egypte pour le mariage de sa fille en 1939, aujourd'hui conservé au sein de la collection patrimoniale de Van Cleef & Arpels, et exposé pour la première fois en France. Un éblouissement à l'aune des 673 diamants ronds et taille baguette qu'il réunit. Pour saisir le long cheminement de la pierre issue des profondeurs de la Terre à la pièce de joaillerie, une section propose une quarantaine de vitrines-écrins, où minéraux bruts, gemmes façonnés et bijoux de haute joaillerie expriment leur singularité. La virtuosité des artisans est ici à l'honneur, incarnée, notamment, par le Serti Mystérieux, breveté en 1933 par Van Cleef & Arpels, qui permet la fixation de pierres taillées sans monture ni griffe apparentes. Une prouesse technique source d'un enchantement visuel.

"Pierres précieuses", jusqu'au 16 juin 2021, Grande Galerie de l'Evolution, Jardin des Plantes, 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, Paris 5^e.

The necklace of 673 diamonds

Another rarity, not to be missed, is the necklace commissioned by Queen Nazli of Egypt for the marriage of her daughter in 1939, today conserved in Van Cleef & Arpels's heritage collection. Exhibited here for the first time in France, it is a dazzling display of 673 round and baguette-cut diamonds. To understand the long transformation of a stone brought from the depths of the earth into a piece of jewelry, a section of the exhibit features around forty display cases in which brut minerals, finished gems and pieces of fine jewelry express their unique character. The virtuosity of craftsmen is highlighted here, exemplified notably by the *Serti Mystérieux* (Mystery Setting), patented in 1933 by Van Cleef & Arpels, allowing the fixation of cut stones without visible settings or prongs: a technical prowess that is the source of visual enchantment.

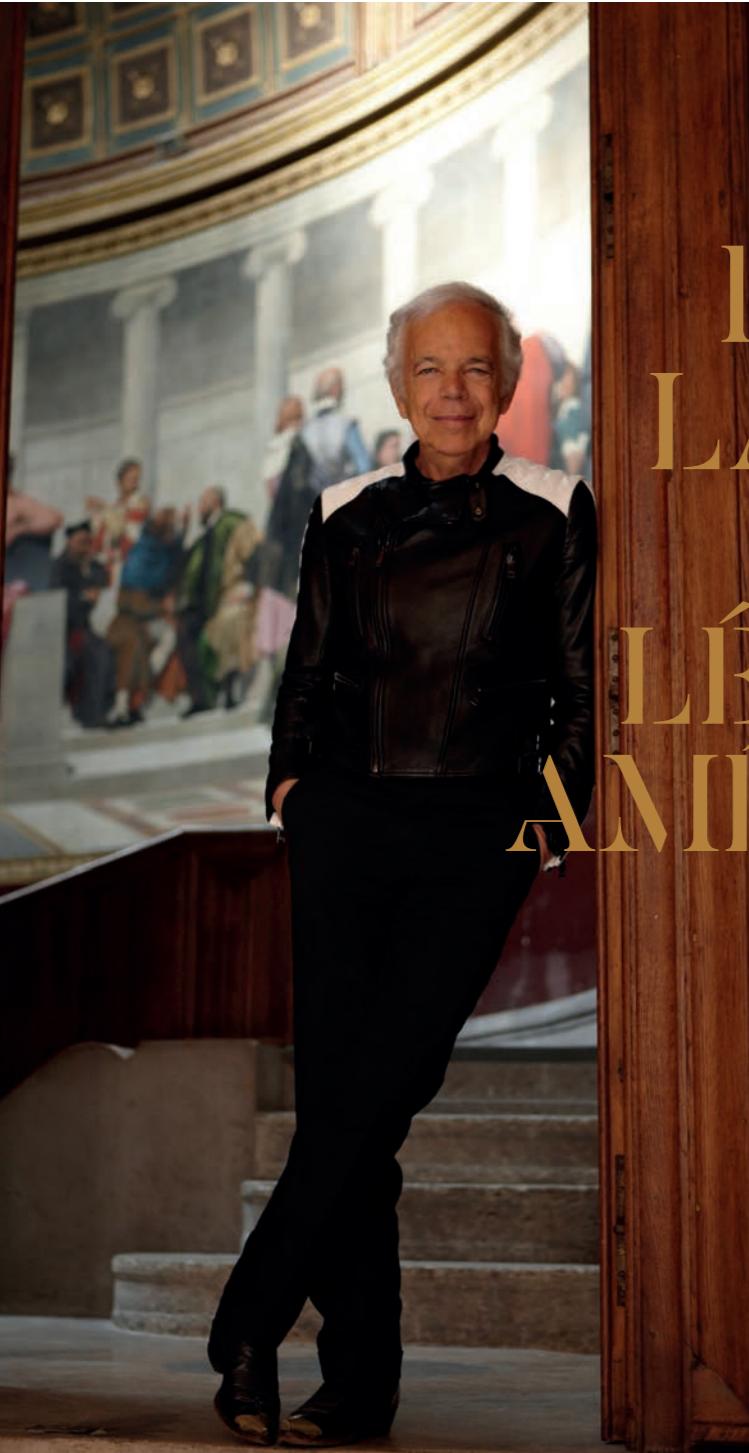
"Pierres précieuses" (Precious Stones), until June 16th, 2021, at the Grande Galerie de l'Evolution, Jardin des Plantes, 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, Paris 5^e.



Collerette, 1939 - platine, diamants.
Ancienne collection de Sa Majesté
la reine Nazli d'Egypte.
Collection Van Cleef & Arpels Patrick Gries
© Van Cleef & Arpels SA .



DIOR



Avenue Montaigne

RALPH LAUREN, UNE LÉGENDE AMÉRICAINE

En 2018, Ralph Lauren a fêté à Central Park les 50 ans de sa griffe – une success story mondiale qui est aussi une incarnation du rêve américain.

Ralph Lauren, an American Legend
In 2018, Ralph Lauren celebrated the 50th anniversary of his trademark in Central Park – a worldwide success story, the incarnation of the American dream.



Célébration du 50^e anniversaire de la Maison Ralph Lauren, New York.

Une légende venue du Bronx

Habiter le Bronx, mesurer 1,68 m et être fils d'immigrés venus de Russie (avec un père peintre en bâtiment), voilà qui ne destine pas forcément à une carrière dorée... C'est bien ce qui fait la beauté du rêve américain que Ralph Lauren illustre à merveille (comme son voisin de quartier, Calvin Klein, qui deviendra plus tard un collègue estimé). Né en 1939, Ralph Lifschitz abandonne son patronyme d'origine lorsqu'il a 16 ans pour le remplacer par "Lauren" – choisi, selon la légende, en hommage à l'actrice Lauren Bacall. Personne ne peut encore imaginer que ses initiales – RL – deviendront en l'espace de quelques années un passe-partout mondial. Simple vendeur à 22 ans, sa carrière va démarrer sur les chapeaux de roues un peu avant son 30^e anniversaire.

A legend from the Bronx

A kid from the Bronx, 5 feet 6 inches tall, son of Russian immigrants (his father was a house painter) – not exactly the profile that promises a golden future. That's the beauty of the American dream which Ralph Lauren illustrates marvelously (just as his neighbor Calvin Klein, who would become a valued colleague). Born in 1939, Ralph Lifschitz abandoned his family name at the age of 16, replacing it with "Lauren", chosen, according to legend, in tribute to the actress Lauren Bacall. Who could have imagined then that the initials RL would in just a few years acquire worldwide renown. A simple salesman at the age of 22, the young man's career would take off a little before his 30th birthday.

Fabuleuses Sixties et Seventies

C'est en effet à la fin des Sixties que tout commence : en 1968, Ralph Lauren dessine un ensemble de cravates larges puis l'année suivante, une collection complète pour homme où il se démarque déjà en utilisant des tissus sportifs pour les chemises. 1970 voit l'ouverture de son corner chez Bloomingdale's, le légendaire grand magasin new-yorkais, où Ralph Lauren est le premier à bénéficier d'un tel honneur. En 1971, c'est sa toute première boutique à Beverly Hills. C'est aussi la naissance du célèbre logo, qui est d'abord cousu sur les manchettes des chemises pour femme. L'année suivante conclut de façon brillante ce premier cycle : c'est en effet en 1972 que Ralph Lauren lance son emblématique Polo, qui va faire sa célébrité à travers la planète (et qui sera aussi le nom d'un parfum à partir de 1978).

Un développement international

Au début des années 1980 commence l'expansion internationale : la première boutique hors des Etats-Unis ouvre en 1981 à Londres, au 143 New Bond Street. C'est aussi à cette époque que commence une diversification, à la fois des sources d'inspiration (où interviennent notamment le Middle West et la mythologie cow-boy avec la collection Santa Fe, ou l'Afrique dans la collection Safari de 1984) et des accessoires (il lance la ligne Ralph Lauren Home en 1983). Aux Etats-Unis, Ralph Lauren ouvre en 1986 son premier flagship dans le décor néo-gothique du manoir Rhinelander sur Madison Avenue. C'est l'année de la consécration : *Time Magazine* attribue sa Une à ce designer à peine quinquagénaire qui a créé en moins de deux décennies une marque globale connue sur tous les continents.

De Wall Street au MoMA

En 1997, le succès se mesure à un chiffre symbolique : le chiffre d'affaires de sa société atteint le milliard de dollars (il dépassera 6 milliards en 2018, avec 23 000 employés). Ralph Lauren décide de cotier la société à Wall Street. Il continue sa diversification, notamment vers la gastronomie en ouvrant son premier restaurant, le RL Grill, à Chicago en 1999 (sa ville, New York, devra attendre 2015 et le Polo Bar). Dans le domaine du sport, qui lui tient à cœur, il devient en 2006 le fournisseur officiel du tournoi de Wimbledon et dessine toutes les tenues – en 138 ans, c'est la première fois qu'un designer obtient ce privilège. En 2010, autre honneur insigne : il reçoit les clés de la ville de New York des mains du maire, Michael Bloomberg. En 2017, un an avant le 50^e anniversaire de sa société, il est muséifié lorsque son Polo entre dans les collections du MoMA, plus grande institution d'art moderne aux Etats-Unis...

The Fabulous Sixties and Seventies

It was, in fact, near the end of the 1960's when it all began. In 1968 Ralph Lauren designed a collection of wide ties, followed the next year with a complete men's collection marked by the use of sporty fabrics for shirts. In 1970, Bloomingdale's, legendary New York department store, dedicated a corner to Ralph Lauren, the first designer to benefit from this honor. In 1971, his very first boutique opened in Beverly Hills. That was also the year of the birth of his famous logo, which was stitched on the cuffs of his shirts for women. The following year brilliantly concluded this first phase of success : in 1972 Ralph Lauren launched his emblematic Polo line, bringing him renown around the planet (a perfume of the same name followed in 1978).

International Development

International expansion took off at the beginning of the 1980's : the first boutique located outside of the United States opened in London in 1981 at 143 New Bond Street. It was also at this time that he began to diversify, not only for sources of inspiration (notably the West and the cowboy mythology with the Santa Fe collection, and Africa with the Safari collection of 1984), but also for accessories (he launched the Ralph Lauren Home line in 1983). In the United States, Ralph Lauren opened his first flagship store in 1986 in the neo-gothic decor of the Rhinelander mansion on Madison Avenue. It was the year of his consecration : *Time Magazine* devoted its cover to this designer who, at barely 50 years old, had created in less than two decades a global trademark known on all continents.

From Wall Street to the MoMA

In 1997, his success was measured by a symbolic figure : the turnover of his company reached the billion-dollar mark, (in 2018 it had grown to more than 6 billion with 23,000 employees). Ralph Lauren decided to list his company on Wall Street. He continued his diversification, this time towards gastronomy with the opening of his first restaurant, the RL Grill in Chicago in 1999. (His own town, New York, would have to wait until 2015 for its Polo Bar.) In the realm of sports, activities dear to his heart, he became the official supplier to the Wimbledon tournament in 2006, designing all of the uniforms. It was the first time in the 138 year-history of this event that a designer had obtained this privilege. In 2010, another honor followed, he received the keys to the city of New York from the hands of Mayor Michael Bloomberg. In 2017, a year before the 50th anniversary of his company, his Polo entered the collections of the MoMA, the largest museum of modern art in the United States.



Boutique Ralph Lauren
au 888 Madison Avenue, New York.



Ralph et Ricky Lauren en visite au château de Windsor.

Du côté de Hollywood

Habitué de Hollywood, amateur de cinéma, Ralph Lauren frappe un grand coup en 1974: c'est lui qui habille tout le casting de *Gatsby le Magnifique*, de Jack Clayton (scénarisation par Francis Ford Coppola du roman de Francis Scott Fitzgerald), dont les premiers rôles, Robert Redford et Mia Farrow. Rebelote en 1977, quand il dessine la garde-robe du film oscarisé de Woody Allen, *Annie Hall*, avec Diane Keaton. En 1999, lorsque Gwyneth Paltrow va retirer son Oscar pour *Shakespeare in Love*, elle arbore une éblouissante robe rose de Ralph Lauren. Ses liens avec le cinéma et la télévision, et son poids sur la scène médiatique américaine, sont résumés par la présence de Ralph Lauren dans l'une des toutes dernières émissions d'Oprah Winfrey, la reine du talk-show, qui l'interviewe dans son ranch du Colorado le 3 mai 2011.

S'engager contre le cancer

Ralph Lauren a poursuivi au cours de sa carrière de nombreux engagements philanthropiques. L'un de ceux qui lui tiennent le plus à cœur concerne la lutte contre le cancer: en 1986, il est cofondateur du Nina Hyde Center for Breast Cancer Research (qui ouvrira en 1989), baptisé du nom d'une de ses amies, journaliste au *Washington Post*, qui en décèdera en 1990. L'institut emploie aujourd'hui une cinquantaine de chercheurs du plus haut niveau. Deux autres instituts ouvriront dans la foulée, toujours financés par Ralph Lauren, le Ralph Lauren Center for Cancer Care and Prevention à East Harlem et le Ralph Lauren Centre for Breast Cancer à l'hôpital Royal Marsden à Londres. Sa ligne Pink Pony, lancée en 2000, consacre 25% de son chiffre d'affaires à la lutte contre la maladie...

Des prix à foison

Les récompenses que Ralph Lauren a reçues au cours de sa carrière ne se comptent plus... La série commence en 1970 lorsqu'on lui décerne son premier Coty Award, honneur répété en 1976 – il est alors le premier styliste à gagner simultanément le prix aussi bien pour ses collections homme que femme. En 1991, c'est le CFDA (Council of Fashion Designers of America) Lifetime Achievement qui lui est remis par Audrey Hepburn. "Faites ce en quoi vous croyez et ne vous éloignez pas de cette ligne", prononce-t-il pour résumer son parcours. Quand il remporte le premier American Fashion Legend Award du CFDA en 2007, Oprah Winfrey dit de lui qu'il est un "ambassadeur des valeurs américaines", une véritable "success story", une "icône". En 2016, le British Fashion Council lui octroie un prix d'excellence.

Hollywood bound

Habitué de Hollywood, inveteré film fan, Ralph Lauren scored a major coup there in 1974. He dressed the entire cast of the film *The Great Gatsby* by Jack Clayton (Francis Ford Coppola's screen version of Francis Scott Fitzgerald's novel), with Robert Redford and Mia Farrow in the lead roles. In 1977, he designed the wardrobes for Woody Allen's Oscar-winning film, *Annie Hall*, starring Diane Keaton. And in 1999 when Gwyneth Paltrow accepted her Oscar for *Shakespeare in Love*, she was wearing a fabulous pink gown by Ralph Lauren. The designer's ties with the worlds of cinema and television and his clout with the American media, can be summed up by the presence of Ralph Lauren in one of the very last emissions of talk-show-queen, Oprah Winfrey, who interviewed him at his Colorado ranch on May 3rd, 2011.

A commitment to the fight against cancer

Over the course of his career, Ralph Lauren has made many philanthropic commitments. One of the closest to his heart is the fight against cancer. In 1986, he co-founded the Nina Hyde Center for Breast Cancer Research (which opened in 1989), named for his friend, fashion critic for the *Washington Post*, who died in 1990. Today, the center employs 50-some of the highest-level researchers. Two other institutes opened shortly after, both financed by Ralph Lauren, the Ralph Lauren Center for Cancer Care and Prevention in East Harlem and the Ralph Lauren Centre for Breast Cancer at London's Royal Marsden Hospital. His Pink Pony line, launched in 2000, contributes 25 percent of its proceeds to the fight against this disease.

Awards in abundance

The awards that Ralph Lauren has received during his career are too numerous to count. The series began in 1970 when he received his first Coty Award, an honor repeated in 1976 – and he was the first designer to win the award simultaneously for both his men's and women's collections. In 1991, the CFDA (Council of Fashion Designers of America) gave him its Lifetime Achievement award, conferred by Audrey Hepburn. "Do what you believe in and don't stray from that line, » he said to sum up his career. When he won the first American Fashion Legend Award of the CFDA in 2007, Oprah Winfrey said that he was an "ambassador of American values", a true "success story", an "icon". In 2016, the British Fashion Council honored him with its award for excellence.





Exposition "L'art de l'automobile. Chefs-d'œuvre de la collection Ralph Lauren" au Musée des Arts décoratifs, Paris.



Ralph et Ricky Lauren lors du vernissage de l'exposition "L'art de l'automobile. Chefs-d'œuvre de la collection Ralph Lauren" au Musée des Arts décoratifs, Paris.

Homme de passions

Ralph Lauren cultive de nombreuses passions. Le mythe de l'Ouest, de la frontière, du *melting pot* l'inspire. En 1998, sous la présidence de Bill Clinton, Ralph Lauren se montre généreux pour un symbole de l'Amérique : il offre 13 millions de dollars pour restaurer le drapeau étoilé qui se trouvait à la bataille de Baltimore en 1812. Autre goût affirmé : les voitures de collection. Celui-ci s'incarne dans une exposition mémorable, "L'art de l'automobile", qui connaît notamment sa première étape européenne à Paris, au musée des Arts décoratifs en 2011, et qui a permis de voir de près la Jaguar XKD de 1955, qui a gagné trois fois de suite les 24 heures du Mans, ou la Ferrari 250 Testarossa de 1958 dans son étincelante livrée rouge. En 2017, le designer organise les défilés dans son garage privé : une occasion unique de voir ses plus beaux trophées chez lui...

A man of many passions

Ralph Lauren cultivates many passions. The myth of the West, the frontier and the melting pot have always inspired him. In 1998, during the presidency of Bill Clinton, Ralph Lauren made a generous gesture for an American symbol: he gave 13 million dollars to restore the star-spangled banner that fluttered over the battle of Baltimore in 1812. Another affirmed taste – vintage cars. This was exemplified by a memorable exhibition, "The Art of the Automobile", the first European stop of which was notably in Paris at the *Musée des Arts Décoratifs* in 2011, allowing a close-up view of the 1955 Jaguar XKD, three-time winner (consecutively) of the 24 hours of Le Mans race, as well as the Ferrari 250 Testarossa of 1958 in its shimmering red livrée. In 2017, the designer organized his fashion shows in his private garage: a unique occasion to glimpse his most beautiful trophies at home.



Exposition d'automobiles dans le garage privé de Ralph Lauren à New York.



Connexions françaises

Dès 1986, Ralph Lauren ouvre une boutique place de la Madeleine puis en 2008 avenue Montaigne pour sa collection femme. En 2010, il inaugure en grand style son flagship au Faubourg Saint-Germain dans un hôtel particulier du XVII^e siècle, sur une surface de près de 1500m², après une restauration complète. Les chandeliers de cristal, les parquets à la versaillaise, le raffinement de la décoration et la cuisine du restaurant en font tout de suite une adresse réputée. Les liens de Ralph Lauren avec la France sont anciens et réguliers. Dès 2010, il est fait chevalier de la Légion d'honneur par Nicolas Sarkozy. En 2011, il finance un programme de rénovation de l'Ecole nationale des beaux-arts, notamment de l'amphithéâtre d'honneur. En décembre 2018, il est l'invité d'honneur du dîner, au château de Versailles, de la French American Foundation, sous le patronage d'Emmanuel Macron, qui l'a promu Officier de la Légion d'honneur en novembre 2019.

Ralph Lauren lors de la cérémonie de remise de la Légion d'Honneur à Paris, 2019.

Ralph Lauren en famille, lors du dîner à l'Ecole des beaux-arts de Paris, dont il a financé un programme de rénovation.



French Connections

In 1986, Ralph Lauren opened a boutique on the Place de la Madeleine, then in 2008 on Avenue Montaigne for his women's collection. In 2010, he inaugurated, in grand style, his flagship store on the Faubourg Saint-Germain in a 17th century mansion of over 1500 square meters following a complete restoration. The crystal chandeliers, the Versailles-style parquet floors, the refinement of the decoration and the cuisine of the restaurant made it immediately a reputed address. Ralph Lauren's ties with France are regular and go far back. In 2010, he was made Chevalier of the *Légion d'Honneur* by Nicolas Sarkozy. In 2011, he financed a program for the renovation of the Ecole National des Beaux-Arts, notably the auditorium of honor. In December 2018, he was the guest of honor of a dinner at the Château of Versailles of the French American Foundation under the patronage of Emmanuel Macron, who in November, 2019 promoted the designer to the rank of Officier de la *Légion d'honneur*.



Dîner à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.



LOUIS VUITTON

Louis Vuitton

22 Avenue Montaigne

Votre campagne "Capucines 2021" rend hommage à l'une des créations Maison iconiques – le sac à main éponyme –, elle est placée sous la direction artistique de Nicolas Ghesquière et immortalisée par Steven Meisel..

L'objectif du célèbre photographe Steven Meisel a capté de façon inédite la grâce et la sensualité de l'actrice française Léa Seydoux, ambassadrice de la Maison. Elle incarne le sac Capucines avec naturel et finesse, empreints d'une personnalité affirmée. La campagne, orchestrée dans un cadre sobre et harmonieux, met en relief la relation particulière d'une femme avec son sac à main. L'élegance intemporelle du sac Capucines illustre à merveille ce lien.

Le nom attribué au sac à main fait-il référence à l'histoire de la Maison Louis Vuitton ?

Il a effectivement été baptisé en hommage à la rue Neuve-des-Capucines qui fut la première adresse parisienne de Louis Vuitton en 1854. En une alliance parfaitement équilibrée entre tradition et innovation, le sac Capucines représente la quintessence du savoir-faire maroquinier Louis Vuitton et déploie les différents vocabulaires qui ont bâti sa renommée : créativité et modernité adossées à une excellence artisanale. Riche de savoir-faire maroquiniers ancestraux, il a été conçu pour accompagner la femme de façon subtile et pertinente. Plus d'une centaine d'étapes sont ainsi nécessaires à sa fabrication.

La volonté est ainsi de créer un sac à la fois très architecturé aux finitions parfaites mais à porter également tout au long de la journée...

Les sacs Capucines sont parés de cuirs dont la douceur et la finesse sont le signe de leurs provenances les plus nobles. Le modèle porté par Léa Seydoux dans le cadre de la campagne est le Capucines MM en cuir Taurillon noir, qui, outre son caractère intemporel, se révèle un allié indispensable au fil du temps. Elle a d'ailleurs déclaré à son propos "Le Capucines représente pour moi la quintessence du savoir-faire français. Je suis très honorée d'être l'ambassadrice de ce sac que j'adore et que je porte au quotidien."

Your "Capucines 2021" campaign pays tribute to one of your iconic creations – the eponymous handbag – under the artistic direction of Nicholas Ghesquière and immortalized by Steven Meisel.....

The lens of renowned photographer Steven Meisel captured in a most unprecedented way the grace and sensuality of the French actress Léa Seydoux, ambassador of our trademark. She incarnates the Capucines handbag with finesse and naturalness, the mark of a distinctive personality. The campaign, orchestrated in a subtle and harmonious framework, highlights the special relationship between a woman and her handbag. The timeless elegance of the Capucines handbag perfectly illustrates this link.

Does the name of this handbag make reference to the history of the Maison Louis Vuitton?

Yes, it was named for the rue Neuve-des-Capucines, Louis Vuitton's first Parisian address in 1854. In a perfectly balanced alliance between tradition and innovation, the Capucines bag represents the quintessence of Louis Vuitton's expertise for leather goods and combines the different vocabularies that have built its renown: creativity and modernity backed by artisanal excellence. Rich with an ancestral savoir-faire for leatherwork, it was conceived to accompany a woman in a subtle and relevant way. More than a hundred steps are necessary for its fabrication.

Thus the goal is to create a handbag that is very architectural, with perfect finishings, but to be carried at every moment of the day.....

Capucines handbags are adorned with leathers whose softness and finesse are a sign of their most noble origins. The model carried by Léa Seydoux in the campaign is the Capucines MM in black Taurillon leather, which, in addition to its timeless character, is an indispensable companion over time. "For me, the Capucines represents the quintessence of French savoir-faire," declares Léa Seydoux, "I am honored to be the ambassador of this handbag which I love and carry daily."

ODE AUX 4 ÉLÉMEN^TTS

Avenue Montaigne



Lait en confiture caillé émulsionné glacé

Chef célèbre, à la tête de multiples restaurants étoilés, dont celui du Plaza Athénée, homme d'affaires, éditeur... Alain Ducasse publie un bel ouvrage en hommage à l'un de ses crédos : la naturalité.

An ode to the 4 elements
Renowned chef, head of multiple starred restaurants, including that of the Plaza Athénée, businessman, publisher- Alain Ducasse has published a lovely work in tribute to one of his credos: "naturality", the natural taste of products.

Avenue Montaigne



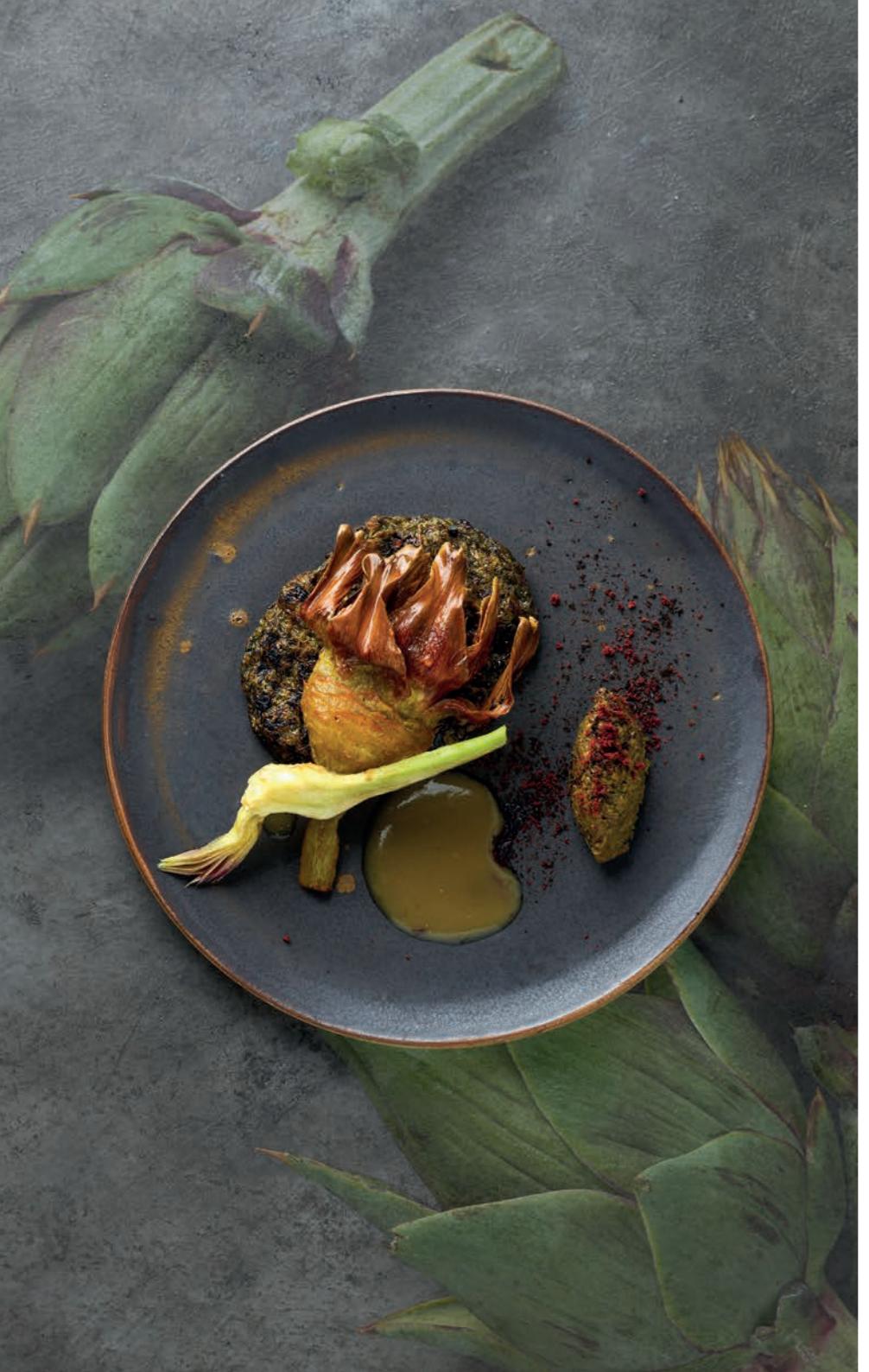
Alain Ducasse entouré des chefs du Plaza Athénée,
Romain Meder et Jessica Prealpato.

Un tournant en 2014

Les tables qu'il gouverne via les chefs qu'il a choisi d'y installer ne laissent jamais la critique indifférente, remportant régulièrement les distinctions attribuées par le monde de la gastronomie. Pour aller plus avant dans l'intérêt qu'il porte depuis des années à la cuisine des légumes, des poissons et des céréales, Alain Ducasse a composé un beau livre au titre évocateur, *Le Grand Livre de la Naturalité*. Pour le chef-star, le tournant décisif date de 2014, qui voit la naissance de cette nouvelle approche culinaire fondée sur le caractère originel, sauvage. Mais c'est près de trois décennies avant qu'il met au point une grammaire culinaire, aussi inattendue qu'originale pour l'époque: alors chef de l'Hôtel de Paris à Monaco, il propose un menu "Jardins de Provence", composé exclusivement de légumes. Une révolution. Aussi, l'installation de son restaurant parisien en 2000 au cœur du Plaza Athénée, qui voit, au fil du temps, l'avènement de nouvelles préoccupations écologiques et gustatives, sera le lieu d'expression idéal de ce besoin d'authenticité.

A turning point in 2014

The tables he reigns over via the chefs that he has placed never leave critics indifferent, regularly winning distinctions attributed by the world of gastronomy. To go even further with the interest he has shown for several years in a cuisine based on vegetables, fish and grains, Alain Ducasse has composed a beautiful book with an evocative title: *Le Grand Livre de la Naturalité*. For the star chef, the decisive turning point was in 2014, with the birth of a new culinary approach founded on the original, wild character of elements. But it was nearly three decades before this that he outlined a new culinary grammar, as unexpected as original for the period: as chef of the Hotel de Paris in Monaco, he proposed a menu "Jardins de Provence" (Provencal gardens), composed exclusively of vegetables. A revolution. Another decisive step, the installation in 2000 of his Parisian restaurant in the heart of the Plaza Athénée. The emergence over time of new concerns both ecological and gustatory, made this the ideal venue for the expression of a need for authenticity.



Associations subtiles

"Soucieux des ressources de la planète, conscient de la surconsommation, j'étais animé par ce désir qui a toujours présidé à l'expression de ma cuisine: aller à l'essentiel et renouer avec le goût originel des produits", indique-t-il dans l'ouvrage. Le chef Romain Meder et la spécialiste des desserts, Jessica Préalpato, tous deux en poste au restaurant triplement étoilé du Plaza Athénée, ont travaillé avec Ducasse à identifier les meilleurs produits, issus en majorité de France, à l'exception de ceux qui n'y sont pas cultivés ou élevés (poivre, truffe blanche, caviar, gamberoni), et les associations les plus subtiles et poétiques. Leurs Cuisinalité et Desseraleité rejouent ainsi, année après années (de 2016 à 2020), et au fil des saisons un florilège de recettes mises en majesté par les photographies de Philippe Vaurès Santamaria.

Subtle Associations

"Concerned about the planet's resources, aware of overconsumption, I was motivated by this desire that has always dictated the expression of my cuisine: to go to the essential and reconnect with the original taste of products," he explains in the book. Chef Romain Meder and dessert specialist Jessica Préalpato, both at the head of their respective posts in the kitchens of the triple-starred Plaza Athénée, worked with Ducasse to identify the best products, essentially French, with the exception of those not cultivated or raised here (pepper, white truffles, caviar, gamberoni), and to create the most subtle and poetic associations. What they have named "Cuisinalité" and "Desseraleité" have thus, since 2016, produced year after year, season to season a panoply of recipes, majestically photographed by Philippe Vaurès Santamaria.

Artichaut poivrade anémone



Pourpier, poulpe, fanes de betterave...

Le seul feuilletage de l'ouvrage ravive des images de bord de mer, de sous-bois, de champs fleuris, de prairies... quand les titres des recettes explorent bien souvent les grands oubliés des tables contemporaines: blette, pourpier, escargot de mer, safran; légumes d'hiver, nèfles, cynorrhodon; chou de Milan, mandarine mikan, poulpe de roche de Sanary-sur-Mer; quinoa cultivé en Anjou, racines, champignons sauvages, kumquat rôti... Au rang des douceurs: cerise, riz en émulsion lactée, agastache anisée; betterave, fanes de betterave, sumac, poivre; pomme fumée aux sarments de vigne, noix sauvage, raisin givré. Et Ducasse va plus loin encore dans sa vision, gageant que l'avenir culinaire se jouera beaucoup au travers des désirs et volontés individuelles: "Le chemin n'est pas terminé, nous n'en sommes qu'aux prémisses. Je suis plus que jamais convaincu par cette approche: une cuisine saine en lien avec la nature, dépourvue de sucre, de gras, soucieuse des ressources de la planète. L'avenir de notre profession se joue ici".

Le Grand Livre de la Naturalité, par Alain Ducasse, Romain Meder, Jessica Préalpato, Ducasse Edition, 480 pages.

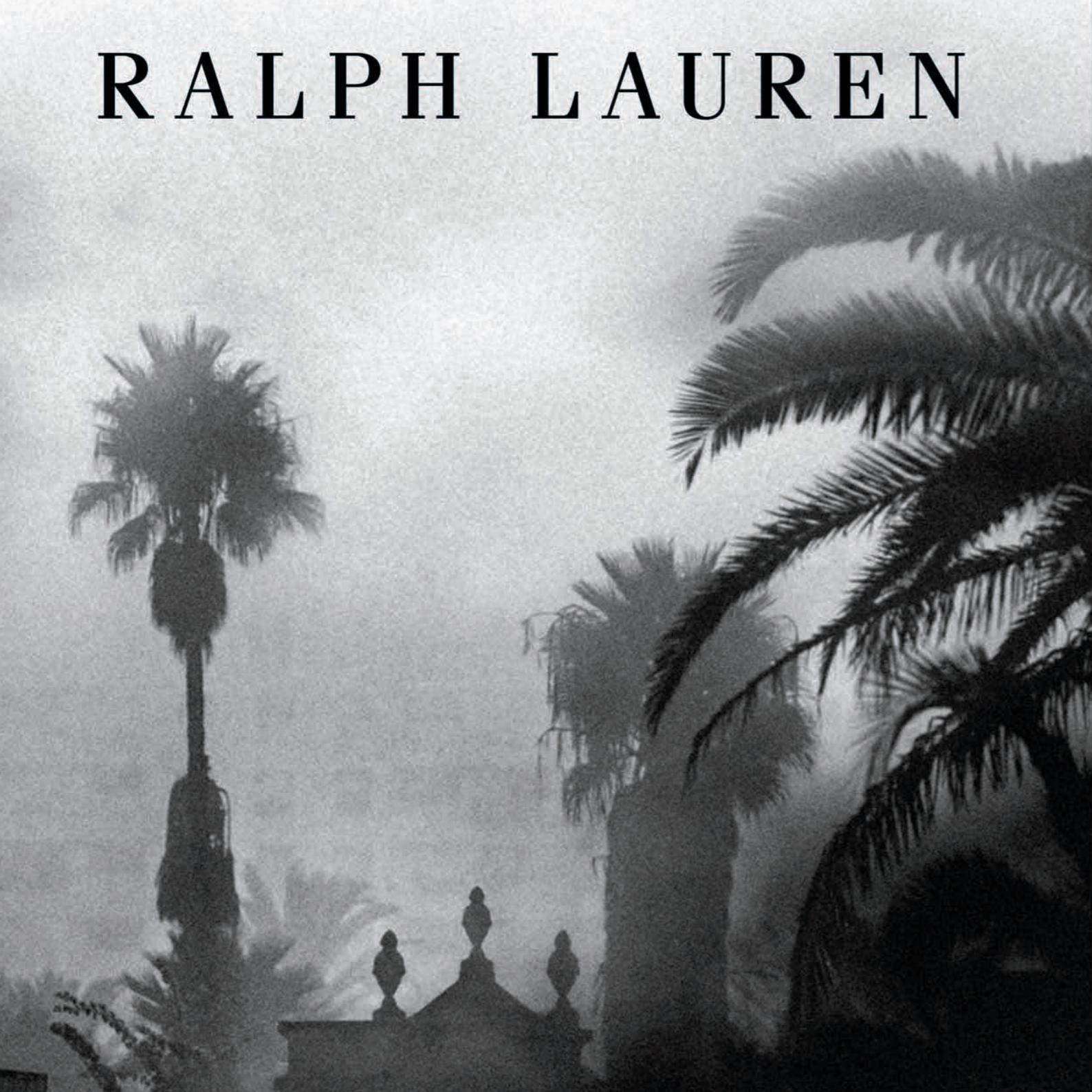
Purslane, octopus, beet green...

Just leafing through the pages of this book evokes images of the seashore, dewy forest moss, fields of flowers and meadows, and its recipe titles often bring to mind the forgotten elements of the contemporary table: chard, purslane, sea snails, saffron, winter vegetables, medlars, rosehips, savoy cabbage, unshu (mikan mandarin), Sanary-sur-Mer's rock octopus, quinoa cultivated in Anjou, root vegetables, wild mushrooms, roast kumquat. And in the sweet category, cherries, rice in a milk emulsion, aniseed agastache, beets, beet greens, sumac, peppers, apples smoked over grapevines, wild walnuts, iced grapes. And Ducasse carries his vision even further predicting that the future of cuisine will play out largely through individual convictions and desires. "Our route is far from finished, we are just at the beginning. I am more than ever convinced by this approach: a healthy cuisine in touch with nature, free of sugar and fat, respectful of the resources of the planet. The future of our profession is at stake here."

Le Grand Livre de la Naturalité, by Alain Ducasse, Romain Meder, Jessica Préalpato, Ducasse Edition, 480 pages.

Cèpe pousses d'arroche sureau cacao

RALPH LAUREN





L'HÔTEL PLAZA ATHÉNÉE – L'ADRESSE HAUTE-COUTURE DE PARIS

Au 25 avenue Montaigne, la Haute Couture se conjugue aussi dans différents styles.
Venez-y découvrir un univers Art Déco... qui vous ouvrira de nouvelles perspectives !

At Plaza Athénée, Couture also rimes with different styles
Come and experience a new Art Déco environment... with new perspectives !



Dorchester Collection

25, Avenue Montaigne - 75008, Paris
dorchestercollection.com



venteavenuemontaigne.com

Vente Avenue Montaigne
Le seul site dédié aux Maisons
de l'Avenue Montaigne

The only website dedicated to the boutiques
of the Avenue Montaigne – Paris

LE LUXE
À PORTÉE
DE CLIC



AVENUE MONTAIGNE
P A R I S

Découvrez le Guide
des plus belles griffes
présentes sur l'artère parisienne du luxe

*Mode, haute couture et accessoires.
Actualités et interviews exclusives...*

*Ainsi que la grande histoire et les petites anecdotes de ce symbole du chic
et du style parisiens.*

AM

•
DÉCOUVREZ
TRÈS PROCHAINEMENT
NOTRE NOUVEAU SITE

avenuemontaigneguide.com